

T 101
Papiers Moreau

Dates extrêmes : 1785-an II.

Importance matérielle : T 101.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Claude Moreau, marchand roulier à Tonnerre, puis entrepreneur des transports militaires, condamné.

Marchand de vin et voiturier à Tonnerre en 1793, Claude Moreau se trouvait à cette époque à la tête d'une véritable entreprise de transport. Le 12 mai de la même année, l'administration générale des subsistances militaires passa marché avec lui pour l'entretien de 600 voitures, attelées de quatre ou six chevaux, et affectées au transport des subsistances militaires. L'armée du Nord et celle des Ardennes eurent ainsi recours à ses services en l'an II.

Présentation du contenu :

Correspondance passive d'Étienne Boyer, procureur au Parlement (d'origine bourguignonne), en particulier lettres reçues de l'avocat Pierre Paul Colas de Nity.

Papiers de Claude Moreau : correspondance d'affaires, mémoires et bordereaux relatifs à ses activités de marchand et de fournisseur aux armées.

T 102 Papiers Faret

Dates extrêmes : 1744-1792.

Importance matérielle : T 102.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jules Marie Henri, comte de Faret, marquis de Fournès, ancien membre de l'Assemblée constituante.

Jules Marie Henri, comte de Faret, marquis de Fournès, naquit le 13 janvier 1752 au Château de Saint-Privat, dans l'Ardèche. Fils du comte Jean Henri de Fournès, brigadier des armées du roi, et de Marie Louise Élisabeth de Cadoine de Gabriac.

Il servit d'abord dans le régiment de Mestre de Camp Général-cavalerie où il était lieutenant en 1768. Après avoir servi dans la gendarmerie, il, était, depuis 1788, mestre de camp du régiment de Royal-Champagne cavalerie. En 1789, il succéda au comte de Monteynard comme grand sénéchal de Nîmes et de Beaucaire (Gard) et, à ce titre, présida l'assemblée de la noblesse de Nîmes et fut l'un des rédacteurs du cahier de son ordre qui l'élit député à la Constituante. Il émigra en février 1792 et participa à la bataille de Valmy dans les rangs des émigrés. Revenu en France, il mourut dans son château natal le 4 décembre 1826.

Il avait épousé à Versailles, le 4 mai 1783 Philippine Thérèse de Broglie, fille du marquis de Ruffec, lieutenant général des armées du roi.

Présentation du contenu :

Documents domaniaux concernant notamment la terre de Saint-Privat (Gard), papiers personnels, correspondance d'affaires et politique.

A signaler :

Plans aquarellés du château de Saint-Privat indiquant les travaux envisagés pour son agrandissement et son réaménagement (XVIII^e).

Bibliographie :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants, 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 366-367.

ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XIII, Paris, 1975, col. 597.

T 103
Papiers Chambray et Miromesnil

Dates extrêmes : 1331-1788.

Importance matérielle : T 103/1 à 29 et T* 103/1 à 27.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis François, marquis de Chambray, ancien brigadier des armées du roi, et du sieur de Miromesnil, émigrés.

Fils de Louis, marquis de Chambray et de Conflans, enseigne à drapeau aux Gardes Françaises, et de Marie Elisabeth Françoise de Bonigalle de Lerzi, né à Chambray (Eure) le 23 mai 1737, Louis François, titré marquis de Chambray, entra au service à l'âge de 11 ans. Il fit ses premières armes dans le régiment de Bresse, où il parvint au grade de lieutenant, avant d'entrer, le 1^{er} octobre 1751, aux mousquetaires puis aux cheveau-légers trois ans plus tard. Il y fut nommé cornette avec rang de mestre de camp le 4 octobre 1758 puis, le 3 janvier 1770, brigadier avant de devenir, le 9 avril 1775, sous-lieutenant de la compagnie des cheveau-légers de la garde et d'être promu maréchal de camp le 1^{er} mars 1788. Il était de surcroît chevalier honoraire de l'ordre de Malte. Député de la noblesse du bailliage d'Évreux (Eure) aux Etats Généraux, il s'y montra hostile aux idées nouvelles, émigra et mourut à Vienne le 1^{er} avril 1807.

Le marquis de Chambray avait épousé, le 29 avril 1762, Marie Angélique Rouillé de Fontaine.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la gestion des terres et seigneuries dans les départements du Calvados (terres de Blancfossé, Neuilly, Beaulieu et du Mesnil-Durand), de l'Eure (terre du Pinçon, domaine de Breteuil), de l'Ille-et-Vilaine (terre de Chauvigné), de la Seine-Maritime (fief de Dyel, terres dans les paroisses de Bénouville, Saint-Crespin, Saint-Marc et Saint-Mards, domaines de Charlemesnil, Graville et Mathonville, maisons et terres à Tourville, Rebais et Rouen), de la Seine-et-Marne (terre de Cœuilly) et du Val-de-Marne (terre de Maisons).

Biens à Paris : maisons rues Vieille-du-Temple, de la Huchette, Troussevache, Saint-Martin et de Beaujolais.

A signaler :

T 1031. Vue en perspective du château de Chambray (XVIII^e).

Bibliographie :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants, 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 90-91.

T 104 Papiers Patu

Dates extrêmes : 1585-1793.

Importance matérielle : T 104/1 à 5 et T* 104/1 à 3.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Élisabeth Jeanne Patu, bourgeoise, émigrée. Issue d'une famille ancienne de la bourgeoisie parisienne alliée, selon les témoignages, "à beaucoup de personnes de robe, finance et épée", Élisabeth Jeanne Patu était la fille de Claude Jacques, d'abord payeur des rentes puis premier secrétaire du maréchal d'Estrées et commissaire de la Marine, mort le 29 mars 1729, et d'Élisabeth Marguerite Tardif. Elle mourut sans alliance.

Présentation du contenu :

Titres de propriété et de rentes intéressant la famille Patu et des familles lui étant alliées, testaments, inventaires, partages de successions.

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE ET RÉVÉREND (Albert), *Annuaire de la noblesse de France*, t. LXI, 1905, p. 325-326.

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la Grande Chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique, 1672-1789*, Paris, 1986, t. II, p. 1047-1048).

T 105 Papiers Thémimes

Dates extrêmes : 1737-an V.

Importance matérielle : T 105.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Alexandre François Amédée Adam Anne Louis Joseph de Lauzières de Thémimes, évêque de Blois, émigré, et de sa mère Pulchérie Adélaïde Diane Thérèse de Castellane, veuve du marquis de Lauzières-Thémimes, décédée, ayant pour héritiers des émigrés.

Né à Montpellier le 13 février 1742, Alexandre François Amédée Adam Anne Louis Joseph de Lauzières de Thémimes fut successivement docteur en théologie, vicaire général de Senlis et aumônier du roi avant d'être nommé, le 4 août 1776, à l'évêché de Blois, nomination confirmée lors du consistoire du 16 septembre suivant. Il fut sacré le 6 octobre par l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont. Grand amateur d'art, il avait réuni dans son évêché une collection réputée. Lorsqu'éclata la Révolution, il quitta Blois à l'arrivée de l'abbé Grégoire, évêque constitutionnel, et émigra en Espagne. Ayant refusé en 1801 de démissionner de son siège, il ne rentra pas en France et mourut à Bruxelles le 2 novembre 1829.

Présentation du contenu :

Titres de famille, correspondance.

A signaler :

Acte de vente par Monseigneur de Thémimes au duc de Penthièvre, de sa collection de "tableaux, desseins, bronzes, statues, bustes en marbre, statues et bustes en terre cuite, colonnes de marbre et vases d'albâtre", détaillée dans un état joint à l'acte et moyennant 100000 livres (1791).

Bibliographie :

MITRY (comte de), *Généalogie de la maison de Lauzières-Thémimes en Languedoc et en Guyenne, 1100-1877*, Moulins, 1923, 159 p.

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XIX, col. 1479.

LARRE (Virginie), "Vendu, volé, saisi, pillé. Le "Muséum" de Mgr de Thémimes ou le destin d'une grande collection au XVIII^e siècle", *Gazette des Beaux-Arts*, t. CXXXII, 1998, p. 53-69

T 106
Papiers Courtanvaux et Ossun

Dates extrêmes : 1319-1775.

Importance matérielle : T 106/1 à 15 et T* 106/1 à 9.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers provenant des successions de Courtanvaux et d'Ossun.

Bien qu'aucun élément ne permette de l'affirmer absolument, les documents de ce fonds proviennent très probablement de la famille Hocquart et cette origine expliquerait que soient associés ici les deux noms de Courtanvaux et d'Ossun. En effet, Jean Hyacinthe Hocquart eut de sa femme Marie Anne Gaillard de la Bouexière plusieurs enfants dont deux filles, Louise Thérèse et Jeanne Marie. La première épousa, le 1^{er} février 1749, Pierre Paul, marquis d'Ossun, dont elle était la troisième femme et dont il eut un fils unique, Charles Pierre Hyacinthe, né en 1750 et mort en 1791, dernier de son nom, sans postérité de Geneviève de Gramont.

Jeanne Marie Hocquart s'unit quant à elle, le 16 avril 1760, à Anne Pierre, marquis de Montesquiou dont elle eut entre autres enfants un fils, Anne Pierre Élisabeth, comte de Montesquiou-Fezensac qui, en 1781, épousa Louise Charlotte Françoise Le Tellier de Courtanvaux.

Présentation du contenu :

T 1061-4. Titres, contrats, procédures, hommages, aveux et dénombremments, droits seigneuriaux et honorifiques, baux, états de réparations relatifs à des terres situées dans l'actuel département du Cher (baronnie de Montfaucon,auj. Villequiers, et ses dépendances en particulier la baronnie de Baugy, les seigneuries de Marmagne et Etrechy), et aux familles les ayant possédées, notamment les Chazeron, les Condé et les Le Tellier.

T 1065. Extrait du rôle de l'arrière-ban de Berry (1544). Pièces intéressant le greffe et le tabellionage de Montfaucon, l'établissement d'une chambre à sel et de foires au même endroit (1404-1629).

T 1066. Aveux et extraits du terrier de la terre de Clanay relevant de la baronnie de Montfaucon (1452-1666).

T 1067-22. Titres, aveux, terriers, censiers, rentes, pièces de procédures concernant diverses terres du Berry, essentiellement celles de Clanay, Montfaucon et leurs dépendances (1258-1755). Titres concernant les droits de bourgeoisie et de guet des seigneurs de Montfaucon (T 10610-11).

T* 1061-4. Procès criminel contre Anne Daulphin et ses complice pour le meurtre de Pierre Barengier, seigneur de Clanay, et de son fils (1532-1538).

T* 1069. Inventaire des titres des terres de Montfaucon, Baugy, la Forest-Grailly et la Roche-Guillebert (1663).

A signaler :

T 1063. Lettre de Frédéric Jérôme de Roye de La Rochefoucauld, archevêque de Bourges, au seigneur de Baugy et lui proposant de nommer comme chapelain l'abbé Soubrier, prêtre du diocèse de Saint-Flour et curé dans le diocèse de Bourges, dont il écrit : " Cet ecclésiastique est déjà curé dans mon diocèse, mais comme il est sourd depuis quelque temps, un poste où il n'aura que la messe à dire lui conviendra mieux qu'une cure " (1757).

T 1069. Extrait d'un document *Notice biographique* : " Rolle des contrerolleurs ordonnez par le Roy pour faire les monstres et contrerolles des payemens des gens de guerre à pied et aultres montez sur chevaux légers estant à la soulde dudict seigneur [de Montfaucon] ou pais de Piedmont " (1549).

T 107
Papiers Faydit de Tersac

Dates: 1620-1792.

Importance matérielle : T 107/1 à 10.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Joseph Faydit de Tersac, curé de Saint-Sulpice, décédé en 1788 et ayant pour héritiers des émigrés.

Né dans le Couserans en 1739, Jean-Joseph Faydit de Tersac, après avoir pris ses grades en théologie à Toulouse, entra le 2 juin 1764 au sein de la communauté des prêtres de Saint-Sulpice. Devenu en 1769 vicaire de l'abbé Jean Dulau d'Allemans, il succéda à ce dernier en 1777 comme curé de Saint-Sulpice et acquit une manière de célébrité en refusant à Voltaire la sépulture chrétienne, ce qui lui valut d'être la cible de libelles injurieux. Soucieux du soulagement des pauvres, il gagna la confiance de Madame Necker qui lui confia la création d'un hospice de charité. De même fut-il à l'origine de la réorganisation de la maison des orphelins. L'église n'en fut pas pour autant négligée et on lui doit notamment la construction de la chapelle de la Vierge, l'installation de la chaire, des orgues et des cloches, la mise en place des grandes portes et l'achèvement partiel des tours de la façade. De nombreux soucis, notamment financiers, accablaient ce prêtre qui mourut le 14 août 1788, âgé seulement de 49 ans.

Présentation du contenu :

Titres de propriété, baux et actes divers intéressant des maisons sises à Paris, place Saint-Sulpice, rues des Cannelles, Guisarde, du Vieux-Colombier ou Férou.

Documents relatifs aux travaux entrepris dans l'église Saint-Sulpice sous la direction des architectes Chalgrin et Capron.

A signaler :

T 107/9-10. Quittances du sculpteur Pigalle de sommes touchées en raison de la statue de la Vierge à l'Enfant livrée à l'église (28 septembre 1751 et 16 mai 1755).

Bibliographie :

BERTRAND (L.), *Bibliothèque sulpicienne ou histoire littéraire de la Compagnie de Saint-Sulpice*, Paris, 1900, t. I, p. 431-433.

HAMEL (Charles), *Histoire de l'église Saint-Sulpice*, Paris, 1900. Le chapitre XI, qui occupe les pages 205 à 218 de l'ouvrage, est consacré à la vie et à l'œuvre de l'abbé de Tersac.

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XIII, Paris, 1975, col. 892.

T 108 Papiers Ringard

Dates extrêmes : 1727-1792.

Importance matérielle : T 108/1 à 3.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Ringard, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, émigré.

On ne sait que peu de choses de Jean Ringard, dernier curé de Saint-Germain-l'Auxerrois avant la Révolution, et les quelques renseignements rassemblés ici proviennent, pour l'essentiel, de ses propres papiers. Sa famille semble avoir appartenu au milieu de la bourgeoisie commerçante de la capitale. Il était le fils de Charles Ringard, maître perruquier, et d'Élisabeth Darnaud. N'étant alors qu'acolyte, il fut pourvu en 1766 d'un canonicat à la collégiale Saint-Pierre de Saint-Julien-du-Sault au diocèse de Sens. D'abord vicaire à Saint-André-des-Arts, il devint en 1781 curé de Saint-Germain-l'Auxerrois. Au moment où se déclenchent les événements de 1789, on le compte au rang des électeurs aux États-généraux. Ayant refusé de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé, il fit, le 26 février 1790, la déclaration des charges et des revenus de sa cure. Remplacé dans celle-ci par son premier vicaire, l'abbé Corpet, il trouva refuge dans la chapelle de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré où il fut suivi par une partie de ses anciens paroissiens. Après le 10 août, on fit courir le bruit qu'il avait trouvé la mort, les armes à la main, lors de la prise des Tuileries. En fait, dès cette époque, l'ancien curé de Saint-Germain-l'Auxerrois s'était réfugié en Belgique où il mourut vers 1799.

Présentation du contenu :

Papiers personnels, extraits baptistaires, correspondances d'affaires, pièces de procédure.

A signaler :

T 1081-2. Une liasse se rapporte aux mariages célébrés à l'occasion de l'accouchement de la Reine en 1779, événement à la suite duquel cent filles des différentes paroisses de Paris reçurent chacune une dot de 500 livres.

Bibliographie :

DELARC (abbé), *L'église de Paris pendant la Révolution française, 1789-1801*, Paris, s.d., 3 vol.

PISANI (abbé Paul), *L'église de Paris et la Révolution française*, Paris, 1908-1911, 4 vol.

T 109
Papiers Saulx-Tavannes

Dates extrêmes : 1246-1787.

Importance matérielle : T 109/1 à 6 et T* 109/1 à 5.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles François Casimir, duc de Saulx-Tavannes, maréchal de camp, émigré.

Né à Paris le 11 août 1739, Charles François Casimir de Saulx, comte de Tavannes puis duc de Saulx-Tavannes, marquis d'Arc-sur-Thil (auj. Arc-sur-Tille, Côte-d'Or) et de Thil-Châtel (auj. Til-Châtel, Côte-d'Or), baron de Lux (Côte-d'Or), eut une carrière militaire qui le conduisit au grade de brigadier d'infanterie, obtenu en 1769. Chevalier d'honneur de la Reine, le comte de Tavannes devint maréchal de camp le 1^{er} mars 1780 avant d'être promu la même année 1784 lieutenant général en Bourgogne, gouverneur du château du Taureau et commandeur du Saint-Esprit et des ordres du roi. Enfin, par lettres du 29 mars 1786, le souverain le créa duc héréditaire non pair de Saulx-Tavannes. Le bénéficiaire de tous ces honneurs serait mort à Paris en janvier 1792.

Présentation du contenu :

Documents à caractère foncier relatifs à des biens situés dans les départements de la Côte-d'Or (terres et châteaux de Lux, marquisat d'Arc-sur-Tille, domaine de Saulx-le-Duc, marquisat de Thilchâtel, baronnies de Lux, Bourberain et Spoy, baronnie de Trichâteau et comté de Charny), de Saône-et-Loire (terre de Sully), de Haute-Saône (terre de Dampierre-sur-Salon), de Charente-Maritime (terre de Meschers), de la Manche (domaine d'Avranches), du Calvados (domaine et vicomté de Saint-Silvain), de l'Eure (baronnie de Thuit) et de l'Aisne (terre de Montémafroy).

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*, N^{elle} éd., Paris, 1974, t. V, p. 214.

T 110 Papiers Lusignan

Dates extrêmes : 1144-1782.

Importance matérielle : T 110/1-2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Philippe Hugues Anne Roland Louis, comte de Lusignan-Le Jai (Lezay) et de Hugues Thébaud Henri Jacques de Lusignan, émigrés.

Issu d'un très ancien lignage poitevin, Philippe Hugues Anne Roland Louis, comte de Lusignan-Le Jai (ou Lezay), né en 1731, se consacra au métier des armes. Il y fit une brillante carrière qui le conduisit, en 1781, au grade de lieutenant général. De son mariage avec Louise Blandine de La Rivière, il eut un fils, né le 22 décembre 1749, Hugues Thébaud Henri Jacques, connu sous le nom de marquis de Lusignan. Comme son père, il embrassa la carrière martiale. Mousquetaire noir en 1763, sous-lieutenant de carabiniers quatre ans plus tard et capitaine en 1772, c'est en 1774 qu'il fut promu mestre de camp. Chevalier de Saint-Louis en 1782, il se vit confier deux ans plus tard le commandement du régiment d'infanterie de Flandres qui, à la veille de la Révolution, se trouvait en garnison à Douai (Nord).

Député au Etats-Généraux, il rejoignit le Tiers dès le 25 juin 1789. Membre du club de 1789, de celui de Valois et encore du club monarchique, il entra aux Feuillants en juillet 1791. Entretemps, sa carrière militaire s'était poursuivie et il avait été promu maréchal de camp le 19 mai 1790. Parti en 1792 pour un voyage en Angleterre, il rentra en France en octobre de la même année et se fixa à Abbeville (Somme). Il n'y resta que peu de temps et émigra bientôt à Hambourg. Et ne rentra en France qu'en 1800, après avoir été radié de la liste des émigrés.

Affilié à la franc-maçonnerie, le marquis de Lusignan faisait partie depuis 1775 de la loge parisienne *La Candeur*.

Présentation du contenu :

Documents à caractère foncier relatifs à des biens situés dans les départements des Deux-Sèvres (métairie du Clochet, terre des Marais de Lezay), de la Vendée (tour de Chambray en la châtellenie de Benet), de Saône-et-Loire (péage de la Bussière), de la Creuse (terre de Saint-Germain-Beaupré) et de l'Ain (terres de Loise et de Saint-Léger-en-Bresse).

A signaler :

T 1102. Un acte d'Alphonse de Poitiers de 1242 relatif notamment à Gui et Geoffroi de Lusignan.

Bibliographie :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants*, Paris, 1991, t. II, p. 616.
LE BIHAN (Alain), *Franco-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 441.

T 111 Papiers Vassé

Dates: 1701-1784.

Importance matérielle : T 111/1 à 10 et T* 111/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Armand Mathurin, marquis de Vassé.

Appartenant à un ancien et puissant lignage manceau, Armand Mathurin de Vassé est le fils d'Emmanuel Armand, marquis de Vassé, vidame du Mans et gouverneur du château de Plessis-les-Tours (Indre-et-Loire), brigadier des armées du roi, mort en 1710 des suites des blessures reçues à Malplaquet, et d'Anne Bénigne Fare Thérèse de Beringhen, morte en 1749. D'abord vidame du Mans puis titré marquis de Vassé après la mort de ses deux frères, il eut une brillante carrière militaire au terme de laquelle il parvint au grade de maréchal de camp. Outre la survivance de la charge de gouverneur du château royal de Plessis-les-Tours, il obtint la croix de Saint-Louis et le gouvernement de Rennes. Le marquis de Vassé mourut à Paris le 23 juillet 1782.

Il avait épousé sa cousine germaine, Louise Madeleine de Courtarvel de Pezé, dont il eut 3 enfants.

Essentiellement foncière, la fortune du marquis de Vassé se composait de possessions situées dans le Maine (terres d'Orthe, de Sumeraine, de Favières, du Parc d'Avaugour et de Ballon), en Normandie (terre de La Roche-Mabille) en Touraine (Azay-le-Rideau) et en Poitou (terres de la Touche d'Avrigny et de Mondion).

Présentation du contenu :

Documents familiaux : contrats de mariages, testaments, inventaires et partages de successions.

Mémoires de fournisseurs et de travaux, correspondances d'affaires, comptes, quittances, intéressant en particulier les forges d'Orthe (Mayenne), de La Roche-Mabille (Orne), la terre de Sumeraine (Mayenne).

Bibliographie :

ANGOT (abbé Alphonse), *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne*, Laval, 1903-1910, 4 vol.

ANSELME (Pierre Guibours de Sainte-Marie dit le Père), *Histoire de la maison royale de France et des grands officiers de la Couronne*, Paris, 1726-1733, 9 vol.

GIRAULT (abbé Charles), *La noblesse émigrée et ses pertes foncières dans la Sarthe*, Laval, 1957, 435p.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de), *Dictionnaire de la noblesse*, 1863-1876, t. XIX, col.

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques. Première série*, Paris, 1923, p. 844-849.

T 112
Papiers Lévis

Dates extrêmes : 1732-1790.

Importance matérielle : T 112.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers relatifs à la succession de François de Lévis, duc de Lévis, maréchal de France, provenant de l'étude du notaire Gibert, suicidé.

Les papiers de ce fonds proviennent de François Lévis, issu du rameau d'Ajac, né le 20 août 1720. Ce dernier donna à sa famille un lustre nouveau par la carrière militaire particulièrement brillante qu'il mena. Ayant, sous le nom de chevalier de Lévis, commandé les armées du roi au Canada, il fut par la suite nommé lieutenant général des armées du roi et servit dans les armées des maréchaux de Soubise et de Broglie pendant la guerre de Sept Ans. Premier gentilhomme de la chambre du roi Stanislas, il reçut en 1765 le gouvernement de la province d'Artois. Élevé en 1783 à la dignité de maréchal de France, il est fait duc l'année suivante. Il mourut en le 26 novembre 1787 à Arras alors qu'il s'apprêtait à tenir les États d'Artois.

Il avait épousé en 1762 Gabrielle Augustine Michel, fille de l'un des directeurs de la Compagnie des Indes.

Présentation du contenu :

Actes de partage, pièces concernant des successions, testaments, brevets, titres de propriété.

A signaler :

Procès-verbal de visite et estimation de l'hôtel de Lévis aux Champs-Élysées et d'une maison à Courcelles (1788).

Bibliographie :

CHAIX D'EST-ANGE (Gustave), *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XII, p. 22-23.

BRUN (Christophe), JAUFFRET (Éric), MILLET-BEX (Cosette), REVEILLIEZ (Jean), *Dictionnaire des maréchaux de France du Moyen Âge à nos jours*, Paris, 2000, p. 270.

T 113

Papiers Jordan.

(Papiers remis le 4 novembre 1817 à M. de Gérando)

T 114
Papiers Rohan-Guéménée.
(voir en T 1120)

T 115
Papiers Mortemart.
(voir en T 1107)

T 116 Papiers Belsunce

Dates extrêmes : 1732-1788.

Importance matérielle : T 116 et T* 116.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Louis, marquis de Belsunce, gouverneur d'Agenais, maréchal de camp, émigré.

Antoine Louis de Belsunce de Castelmoron, né à Paris le 18 août 1741, entra comme enseigne dans les rangs du régiment de son nom le 13 mai 1753, lieutenant le 1^{er} janvier 1756, il participa à l'attaque d'Halberstadt en janvier 1758 dans les rangs d'un détachement commandé par le marquis de Voyer et fut blessé à Lutzelbourg alors qu'il avait pris la tête de l'avant-garde des grenadiers. Capitaine le 2 mars 1759 et aide de camp du maréchal de Contades, il fut réformé le 27 avril 1761 et devint aide maréchal des logis de l'armée de Soubise l'année suivante. Promu mestre de camp le 9 novembre 1764, il reçut le commandement du régiment de Chapt-dragons qui, dès lors, prit le nom de Belsunce. Brigadier de cavalerie le 1^{er} mars 1780 et maréchal de camp le 5 décembre 1781, il émigra en 1791. On perd ensuite sa trace.

Franc-maçon, le marquis de Belsunce appartenait en 1786 à la *Société Olympique*.

Présentation du contenu :

Documents comptables et pièces de gestion.

A signaler :

T* 116. Catalogue de la bibliothèque du marquis de Belzunce.

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. V, col. 1387.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 65.

T 117
Papiers Bourgeois

Dates extrêmes : 1791-an VI.

Importance matérielle : T 117.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Étienne Bourgeois, boulanger, et de sa femme, absents.

Nous ne possédons que bien peu de renseignements sur le sieur Bourgeois et les documents le concernant conservés dans la série T ne permettent pas de tracer de lui un portrait précis. Nous savons seulement que lorsqu'éclate la Révolution, Pierre Étienne Bourgeois est établi à Montmartre en qualité de meunier et de marchand de farine. Il s'installa par la suite à Paris, rue de Verneuil, section de la fontaine de Grenelle, y ayant acquis de François Quigniot, le 1^{er} nivôse an II, un fond de commerce de boulangerie moyennant 3700 livres. Il devait le revendre, le 26 brumaire an VI, au citoyen Antoine Baledéy pour la somme de 900 livres en numéraire. Devenu locataire, transporta son commerce dans une boutique de la rue saint-Dominique que le citoyen Pfeiffer, maître menuisier, lui avait louée le 24 fructidor an VI.

Il avait épousé Marie Geneviève Le Claire dont il eut au moins un fils.

Présentation du contenu :

Pièces relatives à l'activité professionnelle du sieur Bourgeois.

A signaler :

État des tournants et autres ustensiles du " moulin à cage de bois appelé le moulin du palais situé à Montmartre " et dont le sieur Bourgeois possédait la moitié (1791).

T 118
Papiers Chevilly

Dates extrêmes : 1778-1792.

Importance matérielle : T 118.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jeanne Agron de Marcilly, veuve de Pierre Henique de Chevilly, avocat au Parlement, condamnée.

Natif de Charonne où il avait vu le jour en 1719, Pierre Henique de Chevilly, fils d'un bourgeois de Paris, devint, après avoir été reçu avocat au Parlement, "intéressé dans les affaires du roi". Il épousa tardivement, en 1777, la fille d'un autre avocat, Jeanne Agron de Marcilly. L'année suivante Madame de Chevilly s'associa avec les sieurs Richard Marie de Vitry, officier d'infanterie, et Denis, "architecte toiseur" avec qui elle monta une société "pour l'entreprise du toisé des pierres extraites des carrières situées dans l'étendue de la capitainerie de la Varenne du Louvre". Cette association, sans doute brève, dura au moins jusqu'en 1780. On ne sait rien des activités ultérieures du ménage Chevilly sinon qu'elles furent interrompues par le décès du mari, survenu à Versailles, le 22 août 1787.

Présentation du contenu :

Lettres intimes et correspondance d'affaires.

A signaler :

Pièces et documents comptables relatifs à l'activité de la société pour l'entreprise du toisé des pierres extraites des carrières situées dans l'étendue de la capitainerie de la Varenne du Louvre (1778-1780).

T 119
Papiers Puységur

Dates extrêmes : 1548-1790.

Importance matérielle : T 119 et T* 119/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Louis de Chastenet, comte de Puységur, maréchal de camp, émigré.

Né en 1727, Pierre Louis de Chastenet, comte de Puységur, lieutenant général des armées du roi, fut nommé ministre de la Guerre en 1789. Il n'occupa ce poste que quelques mois et mourut sans postérité en 1808.

Il avait épousé en premières noces Marie Françoise Colette Le Danois puis, en secondes noces, Madame Le François d'Orchival. Aucun enfant ne naquit de ces deux unions.

Présentation du contenu :

Titres de famille (testament d'Hippolyte de Puységur, 1548 ; interrogatoire de la comtesse de Puységur, atteinte de démence, 1774).

Correspondance militaire.

Pièces relatives au gouvernement du Quesnoy (états des émoluments, recettes et dépenses attachés à cet emploi, 1784 à 1790).

Bibliographie :

CHAIX D'EST-ANGE (Gustave), *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, Evreux, 1903-1922, t. X, p. 112.

T 120
Papiers Puységur

Dates extrêmes : 1620-1787.

Importance matérielle : T 120.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Hyacinthe Anne de Chastenet, comte de Puységur, et de sa femme, née de Ricouart d'Hérouville, émigrés.

Petit-fils du maréchal de Puységur, fils de François Jacques de Puységur, maréchal de camp, grand croix de Saint-Louis, et de Marie Marguerite Masson, Antoine Hyacinthe Anne de Puységur naquit le 14 février 1752 et entra de bonne heure dans la Marine. En 1772, il visita la caverne des Guanches à Ténérife et en rapporta des momies. Il participa à la guerre d'indépendance américaine, se distingua au siège de Savannah (1780). En 1784, il fut chargé par le maréchal de Castries de dresser la carte de tous les débouquements de l'île de Saint-Domingue. Il en rapporta un travail qui parut en 1787 sous le titre: *Détail sur la navigation aux côtes de Saint-Domingue et dans ses débouquements*. Il émigra en 1791 et, après la dispersion de l'armée de Condé, passa au service de l'Angleterre puis à celui du Portugal qui fit de lui un contre-amiral. Rentré en France en 1803, il mourut dans la retraite le 20 janvier 1807.

Il avait épousé, le 3 mars 1780, Antoinette Louise Claire d'Hérouville.

Franc-maçon, le comte de Puységur appartenait à la loge *La Candeur* entre 1781 et 1783.

Présentation du contenu :

Titres de famille et de propriété de biens dans le département de Seine-et-Marne (maison et terres à Claye et Thieux).

Biens à Paris : maisons place Baudoyer et rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

A signaler :

Mémoires (imprimés et manuscrits) sur le dessèchement des marais des Moères, en Flandre (XVIII^e).

Bibliographie :

DEZOBRY (Ch.) et BACHELET (Th.), *Dictionnaire général de biographie et d'histoire, de géographie ancienne et moderne, comparée...7^e éd.*, Paris, 1876, t. II, p. 2225.

GRANGES de SURGÈRES (marquis Anatole de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution, 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. I, col. 760.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration (1814-1830)*, Paris, rééd. 1974, t. II, p. 112.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 120.

T 121
Papiers Fauconnier

Dates extrêmes : 1685-1792.

Importance matérielle : T 121/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Ambroise Noël Fauconnier, procureur au Parlement, émigré.

Fils de Pierre Fauconnier, bourgeois de Paris, et de Marie Marguerite Carlier, Ambroise Noël Fauconnier fut reçu avocat puis exerça les fonctions de procureur au Parlement. Il était en 1786 " secrétaire agent " de la régie des transports des paquets dans la ville et faubourgs de Paris comme ayant été chargé de suivre le recouvrement des cautionnements des facteurs. Il demeura successivement dans l'île Saint-Louis, rue Regratière en 1769, rue de Bièvre en 1775 et rue de la Verrerie cinq ans plus tard. La Révolution devait faire de cet homme de loi un commissaire de la section de la Croix-Rouge. Il était alors domicilié chez le citoyen de Maury, rue et ancienne barrière de Sèvres.

Il avait épousé, par contrat du 23 mai 1770, Jeanne Madelaine Milvault, fille du concierge garde-meubles de l'École militaire. Elle mourut le 13 décembre 1782 laissant un fils, Ambroise Amable Michel. Elle avait encore eu une fille morte en bas âge.

Présentation du contenu :

Correspondances d'affaires et familiale, mémoires et quittances de marchands et fournisseurs.

T 122 Papiers Lostanges

Dates extrêmes : 1696-1786.

Importance matérielle : T 122.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Christophe Louis Arnaud de Lostanges et d'Henri Adhémar, marquis de Lostanges, émigrés.

Henri Adhémar, marquis de Lostanges de Saint-Alvère, marquis de Montpezat, né à Versailles le 13 mai 1755, était sous-lieutenant au régiment de Royal-Piémont en 1772 et capitaine dans Royal-Cravates en 1778. Capitaine en second l'année suivante puis mestre de camp en second du régiment de Durfort-Dragons en 1780, il était colonel commandant le régiment de Royal-Picardie cavalerie depuis 1787 et chevalier de Saint-Louis depuis 1789 lorsqu'il démissionna en 1791. Il émigra avec sa famille le 8 septembre de la même année et fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes. Retiré à Dusseldorf, il était, en 1794, capitaine dans le régiment d'émigrés du duc de Mortemart, à la solde britannique. Il séjourna au Portugal de 1797 à 1802 et fut licencié le 17 août de la même année, ayant été fait maréchal de camp en émigration en 1797. Il mourut à Londres le 7 juin 1807.

Né à Versailles le 31 janvier 1757 Christophe Louis Arnaud Adhémar vicomte puis comte de Lostanges, frère du précédent, s'engagea comme volontaire dans le régiment de dragons de Belzunce en 1771, sous-lieutenant deux ans plus tard, il était capitaine en 1779 et parvenait en 1784 au grade de mestre de camp lieutenant en second du régiment d'Enghien. À la veille de la Révolution, en 1788, il était colonel attaché au même régiment. Fait chevalier de Saint-Louis en 1790, il émigra bientôt avec sa famille et se trouvait à Tournai au mois d'août 1791. Il fit la campagne de l'armée des Princes en 1792 et était, deux ans plus tard, colonel du régiment du comte de Waldstein, à la solde de l'Angleterre. Licencié à la Martinique en 1800, il revint à Londres où il fut fait maréchal de camp. Rentré en France la même année avec sa femme et sa fille, il fut confirmé dans son grade de maréchal de camp le 20 août 1814 et, la même année, nommé lieutenant des gardes du corps du roi et comte de Wagram. Lieutenant général honoraire, il fut mis à la retraite le 30 décembre 1815.

Franc-maçon, le comte de Lostanges appartint, de 1784 à 1789, à la loge de *Saint-Jean-d'Écosse-du-Contrat Social*, et aussi, en 1786, à la *Société Olympique*.

Présentation du contenu :

Titres des diverses possessions du marquis de Lostanges dans le Lot (marquisat de Montpezat et baronnie de la Bouffié, domaines d'Ussel, du Vigan, de Saint-Projet, Cadrieu, terre de Senaillac).

A signaler :

Inventaire des titres, lettres et papiers tirés des archives du Vigan (Gard) et “ remis au Sr Dupuy, féodiste, pour servir au renouvellement des reconnoissances dud. Vigan ” (1777). Inventaire des titres de la terre de Senailhac trouvés dans le château du Vigan.

Bibliographie :

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de saint-Louis*, Paris, 1861, t. II, p. 447.

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 2^{èm}^e série, Paris, 1923, p. 685-688.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 329.

T 123
Papiers Hocquart

Dates extrêmes : 1208-1784.

Importance matérielle : T 123/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Hyacinthe Louis Hocquart de Montfermeil, émigré.

Jean Hyacinthe Louis (ou Jean Louis Hyacinthe) Hocquart, second marquis de Montfermeil, naquit le 29 août 1752. Destiné à l'armée, il était en 1778 capitaine dans le régiment de Berry-cavalerie et fut par la suite nommé maréchal général des camps et armées du roi avant de parvenir, en 1789, au grade de mestre de camp de cavalerie. La même année, faisant partie de la noblesse de la vicomté de Paris, il vota avec les électeurs de la 6^{ème} section (Chaussée d'Antin) avant d'émigrer. En dépit de cet éloignement, il continua d'écrire à ses anciens vassaux afin de leur prodiguer conseils et avis.

Franc-maçon, le marquis de Montfermeil appartenait en 1782 à la loge de *Saint-Jean-d'Écosse du Contrat Social*.

Présentation du contenu :

Titres des terres possédées par le marquis de Montfermeil dans le département actuel de Seine-Saint-Denis (Coubron, Gagny, Montfermeil, terre de Montguichet).

A signaler :

T 1231. Pièces touchant des querelles de préséance opposant l'abbesse de Chelles au seigneur de Montfermeil à l'occasion de la procession de Sainte-Bathilde en l'église abbatiale (1456-1749).

T 1232-3. Lettres patentes de mai 1671 et lettres de confirmation de 1729 érigeant la terre de Gagny en châellenie en faveur de Dominique de Ferrari, chevalier de Saint-Michel et lieutenant des chasses.

Bibliographie :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 5^{ème} série, Paris, 1927, p. 570.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^{ème} siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 250.

T 124
Papiers Bouzonville

Dates extrêmes : 1677-1789.

Importance matérielle : T 124.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Armand Louis Le Juge de Bouzonville, prêtre, émigré.

La quasi-inexistence des sources ne permet pas de connaître avec précision la personne et la vie de l'abbé de Bouzonville. On sait seulement que ce dernier fut, à une date que nous ignorons, décoré de la croix de Saint-Louis, qu'il fut nommé vicaire général de Nancy et était, à la veille de la Révolution, domicilié rue Cassette, paroisse Saint-Sulpice. À cette époque, il était supérieur de la communauté de la Sainte Famille, établie à la Villette. Émigré en Suisse, il entra à la Trappe comme postulant en 1795 mais n'y resta pas. Il était devenu, en août 1799, directeur spirituel de la princesse de Condé.

Présentation du contenu :

Titres de propriété de maisons à Issy (Hauts-de-Seine).

Biens à Paris : maison rue Hautefeuille.

Bibliographie :

LAFFAY (Hervé A.), *Dom Augustin de Lestrange et l'avenir du monachisme (1724-1827)*, Paris, 1998, 659 p.

T 125
Papiers Piney-Luxembourg

Dates extrêmes : 1243-1792.

Importance matérielle : T 125/1 à 30 et T* 125/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Madeleine-Renée-Suzanne de Voyer de Paulmy d'Argenson, épouse d'Anne-Charles-Sigismond de Montmorency, duc de Piney-Luxembourg, émigré.

Représentant de l'une des maisons les plus anciennes et les plus illustres du royaume, dont les différents membres ne furent pas admis moins de trente fois aux Honneurs de la Cour, fils aîné de Charles-Anne-Sigismond de Montmorency-Luxembourg et de Marie-Antoinette de Bullion de Fervaques, Anne-Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg, duc de Luxembourg, de Piney et de Châtillon-sur-Loing, premier baron chrétien de France, maréchal de camp, lieutenant général de la province d'Alsace, comte d'Olonne, pair de France, naquit à Paris le 15 octobre 1737.

Dignitaire maçonnique, le duc de Luxembourg fut naturellement affilié à la loge de *Saint-Jean de Montmorency-Luxembourg* de 1762 à 1789 et, à partir de 1773, à celle de *Saint-Jean de Chartres*. Enfin, de 1771 à 1789, il fut administrateur général du Grand Orient de France. Élu député de la noblesse du Poitou aux États Généraux de 1789, il émigra et mourut à Lisbonne le 13 octobre 1803.

Il avait épousé par contrat du 9 avril 1771 Madeleine-Renée-Suzanne de Voyer de Paulmy d'Argenson, fille du secrétaire d'État de la Guerre.

Présentation du contenu :

Titres de propriétés, expertises, comptes, procès-verbaux d'arpentage, correspondance, baux, pièces de procédure concernant des biens situés pour l'essentiel dans les départements de l'Ain (comté de Coligny), de l'Aube (duché de Piney, terres de Brienne, Brantigny, Montangon, Ramerupt, Rosson, Rouilly et leurs dépendances), de la Côte-d'Or (seigneurie de Crécey), de l'Eure (terre du Hallot), du Loiret (terres d'Adon, Aillant, Châtillon-Coligny, des Choux, de Dammarie-sur-Loing, Feins, Monteresson, Pressigny, Saint-Maurice ou Solterre), de l'Oise (baronnie de Mello), du Pas-de-Calais (terres de Preures et d'Étaples), de la Seine-et-Marne (Jouy-le-Châtel et Charny), de la Vendée (comté d'Olonne) et des Yvelines (terres Lillebelle, des îles Saint-Côme et du Coin-Girard).

Biens à Paris : hôtels du faubourg Saint-Honoré et aux Champs-Élysées, maison rue Neuve-Saint-Honoré

Documents relatifs au canal de Briare (T 12518-19 et 21).

Généalogie des ducs de La Trémoille (T 1255)

Partages, testaments, inventaires après décès.

A signaler :

T 12518-19. Expéditions de testaments parmi lesquelles celles d'Étienne d'Andelot et de Jeanne de La Roche (1328 et 2 août 1369), de Jeanne de Bretagne (2 novembre 1581), du chancelier de France Philippe Hurault (16 novembre 1598) et de différents membres de la famille de Coligny.

T 12520. Dossier relatif au paiement de la rançon de 50000 écus de l'amiral de Coligny, alors prisonnier en Flandres (1559).

T 12529-30. Expédition d'un acte des 4 et 5 juillet 1755 par lequel la marquise de Pompadour cède à Marie Antoinette de Caulincourt, veuve de Pierre Grimod du Fort, propriétaire d'un terrain au faubourg Saint-Honoré, une parcelle afin de lui procurer un accès sur les Champs-Élysées (plan joint).

Bibliographie :

JOUGLA DE MORENAS (Henri de), *Grand armorial de France*, Paris, 1934-1952, t. IV, p. 103.

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants*, Paris, 1991, t. II, p. 614-615.

FILLEUL (Paul), *Le duc de Montmorency-Luxembourg, premier baron chrétien de France, fondateur du Grand Orient. Sa vie et ses archives*, Paris, 1939, 333 p.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 365.

T 126
Papiers Galliffet

Dates extrêmes : 1350-1788.

Importance matérielle : T 126/1 à 17 et T* 126.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis François Alexandre, marquis de Galliffet, émigré.

Issu d'une branche cadette de cette famille de noblesse chevaleresque originaire du Dauphiné et fils d'un président au parlement de Provence, Louis François Alexandre de Galliffet naquit le 17 mai 1748. Il suivit la carrière des armes et parvint, à la veille de la Révolution, au grade de lieutenant général. Si, de son premier mariage, contracté en 1772 avec sa cousine Marie Louise de Galliffet, n'étaient nées que des filles, une seconde union avec Marie Louise de Lestang-Parade lui donna un fils, Alexandre Justin Marie, qui devait être le père du général de Galliffet, ministre de la Guerre.

Présentation du contenu :

Titres et papiers relatifs à diverses terres et seigneuries situées dans les départements de l'Aube (terres de Lavau, Culoison et Marnay), des Bouches-du-Rhône (terres de Beaurecueil, de Roques-Hautes, de Martigues et aux îles de Berre), de la Marne (terres de Marcilly-sur-Seine, Villers-aux-Corneilles, Esclavolles, Potangis, Leuré, les Caves, La Celle-sous-Chantemerle, Charmoy, Fontaine-Denis et Nuisy), du Vaucluse (terres de Galliffet et de Buoux) et du Var (terre de Salernes).

A signaler :

T 1261. Un dossier de plans et d'élévations dressés par l'architecte Pierre-Alexis Delamair et annotés de sa main ainsi que de mémoires du même auteur, relatifs à l'agrandissement et à l'aménagement du château de Marcilly-sur-Seine (1719) et un procès-verbal d'arpentage de la même terre (1734).

Bibliographie :

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la grande chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique (1672-1789)*, Paris, 1986, t. I, p.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de), *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. VII, col. 867-881.

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe*, 8^{èm}e année, Paris, 1851, p. 183-187.

PRÉVOST (M.), ROMAN D'AMAT, TRIBOUT DE MORAMBERT (H.), *Dictionnaire de biographie française*, t. XV, Paris, 1982, col. 229-236.

CUBELLS (Monique), *La Provence des Lumières : les parlementaires d'Aix au XVIII^e siècle*, Paris, 1984, 424 p.

TAILLARD (Christian) et BÉCHU (Philippe), " Les châteaux de Marcilly-sur-Seine au XVIII^e siècle " dans *Bulletin monumental*, t. 161-II, 2003, p. 127-150.

T 127
Papiers Cordier de Launay

Dates extrêmes : 1444 (copie)-1787.

Importance matérielle : T 127.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis Guillaume Cordier de Launay, maître des requêtes de l'Hôtel, intendant de la généralité de Caen, émigré.

Fils de René Cordier de Montreuil, président de la cour des aides de Paris, et de Marie Madeleine Masson de Plissey, Louis Guillaume René Cordier de Launay, naquit à Paris le 10 novembre 1746 et fut baptisé deux jours plus tard à Saint-Roch. Reçu conseiller au parlement de Paris le 18 janvier 1769, il devint maître des requêtes le 9 juin 1773 et prit la tête de l'intendance de Caen en 1787, occupant ce poste jusqu'à l'été 1789. Ayant d'abord émigré en Allemagne, il se rendit par la suite en Russie où il fut successivement conseiller d'État du tsar Paul I^{er} et secrétaire de chancellerie au ministère du commerce russe. Il mourut à Saint-Petersbourg le 7 février 1820 et fut inhumé 3 jours plus tard à Smolensk.

Parallèlement à sa carrière administrative, l'intendant s'adonna aux lettres. S'il n'acquies jamais la célébrité de son beau-frère le marquis de Sade, on lui doit divers travaux dont une traduction de l'Iliade, parue en 1782, et un ouvrage, édité à Berlin en 1806, intitulé *Théorie circonsphérique des deux genres de beau avec application à toutes les mythologies et aux cinq beaux-arts*.

Il avait épousé en 1784 Pétronille de Raymond de la Lande de qui il n'eut pas d'enfants et dont il divorça en l'an II et qui mourut guillotinée avant le 26 prairial an III. Franc-maçon, l'intendant de Launay appartenait en 1776 à la loge des *Neuf Sœurs*.

Présentation du contenu :

Procédures au cours desquelles de Launay est intervenu, soit comme maître des requêtes, soit comme intendant.

A signaler :

État des gratifications accordées par l'intendant aux secrétaires, chefs de bureaux et commis expéditionnaires de l'intendance, (s.d.) ; protocole des formules de politesse à employer par le personnel de l'intendance en fonction de la qualité des correspondants, (s.d.).

Bibliographie :

NICOLAS (Sylvie), *Les derniers maîtres des requêtes de l'Ancien Régime (1771-1789)*. *Dictionnaire prosopographique*, Paris, 1998, 398 p.

CHALINE (Olivier), *Godart de Belbeuf : le parlement, le roi et les Normands*, Rouen, 1996, 596 p.

MOURLOT (Félix), *La fin de l'Ancien Régime dans la généralité de Caen (1787-1790)*, Paris (Société de l'Histoire de la Révolution Française), 1913, CXII-550 p.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 136.

T 128
Papiers Clermont-Montoison

Dates extrêmes : 1546-1786.

Importance matérielle : T 128.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers des frères de Clermont-Montoison, émigrés.

Issus d'une branche cadette de la maison de Clermont-Tonnerre, les Clermont-Montoison dont il est question ici sont deux des enfants de Claude Louis de Clermont-Montoison et d'Henriette Louise Du Tillet. Plus précisément, il s'agit, selon toute vraisemblance, de Louis Henri de Clermont-Montoison, né en 1771, sous-lieutenant au régiment Royal-Guyenne, mort à Chambéry le 10 février 1792, et de son frère, Anne Charles, marquis de Montoison, né en 1773, officier dans les dragons du roi de Sardaigne pendant son émigration, lieutenant des gardes du corps de Louis XVIII en 1814, maréchal de camp en 1823, commandeur de l'ordre de Saint-Louis en 1825, mort en 1856.

Le marquis de Montoison avait épousé Louise Charlotte de Cléron d'Haussonville dont il eut 2 enfants.

Présentation du contenu :

Titres de propriétés sises en Côte-d'Or (terre de Saulon, étangs de Sathenay), titres de rente, papiers de gestion.

Biens à Paris : maison rue et barrière de Vaugirard.

A signaler :

Documents relatifs à la construction d'une maison rue et barrière de Vaugirard (1633-1662) , et à son acquisition par Guy Marie de Lopriac, vicomte de Donges (29 mars 1751).

Bibliographie :

ANSELME (Pierre Guibours de Sainte-Marie dit le Père), *Histoire de la maison royale de France et des grands officiers de la Couronne*, 2^{ème} édition, t. IX, deuxième partie, contenant la suite des généalogies du P. Anselme, et les généalogies des pairs, grands officiers et chevaliers du Saint-Esprit nommés de 1733 à 1790 par M. Potier de Courcy, Paris, 1879, p. 1006.

PRÉVOST (M.), ROMAN D'AMAT, TRIBOUT DE MORAMBERT (H.), *Dictionnaire de biographie française*, t. VIII, Paris, 1959, col. 1511.

T 129

Papiers de Jeanne Louise Constance d'Aumont, duchesse de Villeroy

Dates extrêmes : 1264-1792.

Importance matérielle : T 129/1 à 17 et T* 129/1 à 13.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jeanne Louise Constance d'Aumont, veuve de Gabriel Louis de Neufville, duchesse de Villeroy, émigré.

Née le 11 février 1731, Jeanne Louis Constance, fille de Louis Augustin, duc d'Aumont, et de Victoire Félicité de Durfort-Duras, épousa, le 13 janvier 1747, Gabriel Louis François de Neufville, marquis puis duc de Villeroy, fils unique de François Camille de Villeroy, duc d'Arincourt, qui devait périr sur l'échafaud le 28 avril 1794, dernier de son nom. Séparée de ce dernier, elle avait un esprit d'un tour original, fait à la fois de simplicité et d'indépendance, de franchise et de liberté de ton et de manières. Elle se piquait d'écrire et aurait laissé des ouvrages à l'état de manuscrits. On lui attribue ainsi plusieurs articles parus dans des journaux royalistes tels que *Les Actes des Apôtres* ou encore *Le Petit Gazetteur*. Retirée à Versailles, elle y mourut le 1^{er} octobre 1816.

Présentation du contenu :

Titres, transactions, terrier, cueilloir des cens, minutes des déclarations au terrier, plan et description du château et de la terre de Gentilly (Val-de-Marne), maison à Meudon (Hauts-de-Seine).

Pièces se rapportant à des fiefs relevant de la terre de Montenboeuf (Charente)

Biens à Paris : éta des lieux de l'hôtel de Rohan-Guéméné, devenu hôtel de Villeroy, rue de l'Université

A signaler :

T 1291-2. Mémoires ou documents se rapportant à des fournisseurs, ouvriers ou artistes ayant travaillé à l'hôtel de Villeroy, rue de l'Université et notamment les sculpteurs Augustin Bocciardi (1779) Jacques Adam (1773-1780), Jean Berthelemy (1780), Ferdinand Gannal (1780) ou encore le peintre François Guintranget (1780-1781) ; expédition de la vente par le prince et la princesse de Soubise au duc et à la duchesse de Villeroy de l'usufruit de l'hôtel de Rohan, rue de l'Université (22 juillet 1772) ; sept mémoires de toisé des ouvrages de maçonnerie et de couverture fait au château du Grand Gentilly entre 1769 et 1773 par le maître maçon Perrier sous la direction successive des architectes Denis-Claude Liégeon et Nicolas Ducret ; état des lieux détaillé de l'hôtel de Rohan-Guéméné, rue de l'Université, loué à vie à la duchesse de Villeroy (1772).

T 1295-6. Mémoire des livres fournis à la duchesse de Villeroy par Prault, libraire à Paris (1770-1771) ; autre mémoire d'une demoiselle Feloux intitulé "Mémoire des

ouvrages que j'ai fourni à Madame la Duchesse de Villeroi, le 26 décembre 1773, d'une collection de souphre rouge, entouré de cartons doré, de copie d'antiques des sujets qui sont gravés en pierres précieuses dans le cabinet du Roi, à raison de trente livres par cent prix fait, dont je lui en ai fourni cent soixante, cequi fait la somme de 48 livres. Plus plusieurs autres souphres dont Madame la Duchesse m'a fourni les sujets, dont le portrait de Madame la comtesse de Brionne en est un, le tout 12 liv." ; dossier relatif aux travaux faits au château de Gentilly et à ses dépendances alors que Michel Gabriel Raphaël de Beauvais en était seigneur (1733-1739).

Bibliographie :

ALLERMOZ-WALLEZ (Sylvie), " L'hôtel de Villeroi ", dans *Le Faubourg Saint-Germain : rue de l'Université*, Paris, Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, Société d'Histoire et d'Archéologie du VII^e arrondissement, 1987, p. 29-31.

HOEFER (Ferdinand), *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Paris, 1866, t. XLVI, col. 218.

MOREAU (Jacob Nicolas), *Mes souvenirs*, publiés par Camille Hermelin, Paris, 1901, t. II, p. 238 et 260.

T 130
Papiers de Goulet

Dates extrêmes : 1735-1791.

Importance matérielle : T 130.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Marie-Yves Des Brosses, marquis de Goulet, mestre de camp, émigré.

D'origine normande, fils de Joseph-Nicolas Des Brosses, baron du Goulet, colonel du régiment de Chartres, maréchal de camp, et commandeur de l'ordre de Saint-Louis, et de Catherine-Jeanne Cureau, Marie-Yves Des Brosses, futur marquis du Goulet naquit en 1752. Entré à quatorze ans aux pages de la Petite Écurie, il devint capitaine de cavalerie dans le régiment de Condé en 1752 puis colonel en second du régiment de Bresse et chevalier de Saint-Louis en 1785. Parvenu au grade de mestre de camp, il se vit confier le commandement du régiment d'Enghien avant d'être promu au grade de maréchal de camp. Il mourut en 1796.

Le marquis du Goulet avait épousé en 1774 Charlotte Ferron de la Ferronnays dont il eut un fils.

Franc-maçon, il appartenait en 1781-1782 à la loge *La Candeur* et, en 1786, à la *Société Olympique*.

Présentation du contenu :

Mémoires relatifs aux travaux effectués au domicile du marquis, rue Saint-Louis-au-Marais, et au château de Fontaine à La Madeleine-de-Nonancourt (Eure).

Factures et quittances émanant de divers fournisseurs.

Expéditions d'actes concernant la succession de Marie Louise Françoise de Bonvoust de Pruslay, veuve de Philippe Henry de Seure, comte de Saint-Maur (scellés, inventaire après décès, vente et partage, 1775-1777).

A signaler :

Quittance du montant (216 livres) de la cotisation annuelle des membres de la loge maçonnique *La Candeur* à laquelle le marquis du Goulet était affilié (1^{er} mars 1784).

Bibliographie :

COLLEVILLE (comte de) et SAINT-CHRISTO (François), *Les Ordres du Roi*, Paris, s.d., p. 382 et 409.

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand armorial de France*, Paris, 1938, t. II, p. 273.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 158.

T 131

Papiers de Joachim Charles Laure de Montagu, marquis de Bouzols

Dates extrêmes : 1545-1789.

Importance matérielle : T 131/1 à 10 et T* 131/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Joachim Charles Laure de Montagu, vicomte de Beaune, comte d'Alps, marquis de Bouzols (Haute-Loire), lieutenant général des armées du roi et de la Basse-Auvergne, gouverneur d'Usson, émigré.

Issu d'une famille mentionnée dès le XIII^e siècle dans le Vivarais, fils de Joachim Louis de Montaigu, marquis de Bouzols, maréchal de camp, lieutenant général au gouvernement de la Basse-Auvergne et pays de Combrailles, et de Laure de Fitz-James, dame du palais de la reine, Joachim Charles Laure de Montagu, vicomte de Beaune, comte d'Alps, marquis de Bouzols naquit le 18 août 1734. Petit-fils du maréchal de Berwick., il embrassa tout naturellement la carrière militaire. Colonel au régiment des grenadiers de France, il prit par la suite le commandement du régiment de Bretagne-infanterie, parvint au grade de brigadier des armées du roi et succéda à son père dans la charge de lieutenant général au gouvernement de la Basse-Auvergne et pays de Combrailles.

Le marquis de Bouzols avait épousé, le 3 mars 1760, une dame du palais de la Reine, Marie-Hélène-Charlotte Caillebot de la Salle, dont il eut un fils.

Présentation du contenu :

Contrats d'acquisition, états, baux, actes de vente et de donation concernant le patrimoine foncier du marquis de Bouzols, réparti sur le territoire des départements actuels de l'Aisne (terre du Canet), de l'Ardèche (Aps), de la Haute-Loire (terres du Villard, de Vergonghéon, de Colombine, Domeyrat et de Bouzols), de l'Ille-et-Vilaine (terres de la Tourneraie et des Bruyères) et du Puy-de-Dôme (terres de, Montravel, le Bois-de-Cros, Plauzat, La Motte-Bromon, Montglandier, Hauteville, Boudes, Lempdes, Viverols, Villard, Beaune et Pradelles, Formigères).

Biens à Paris : maisons rues des Ecouffes, Vieille-du-Temple et des Lombards

Contrats, mémoires de fournisseurs, états de revenus, de recette et de dépense.

A signaler :

“ Mémoire des malades qui ont été traité dans la maison de Monsieur le vicomte de Baune par le Sr Coffinié, chirurgien de S.A.R. Monsieur, frère du Roy, depuis le mois d'aoust 1780 jusqu'à ce jour ” (1782). Mémoire des frais engagés par le vicomte de Beaune à l'occasion d'un bal donné le 8 janvier 1774. (dans 4 à 9 ?)

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe*, 18^èm^e année, Paris, 1861, p. 197-198.

T 132

Papiers de Mézières d'Eaubonne et de Mézières Le Courtois

Dates extrêmes : 1564-1790.

Importance matérielle : T 132/1 à 5 et T* 132/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de M. de Mézières d'Eaubonne et de M. de Mézières Le Courtois, émigrés.

C'est à une famille originaire de la région de Vernon (Eure) et établie à Paris depuis le milieu du XVII^e siècle, qu'appartient Gabriel Joseph Le Normand d'Eaubonne. Fils de Joseph Florent, commissaire des guerres, seigneur de Bussy et d'Eaubonne (Val-d'Oise), et de Louise Marie Jeanne Duchesne, il naquit le 16 avril 1746 et fut baptisé le lendemain à Saint-Eustache. Ayant embrassé la carrière des armes, il avait, à la veille de la Révolution, atteint le grade de lieutenant-colonel et, depuis qu'un brevet lui avait été décerné le 23 juin 1783, tenait rang d'enseigne des Cent-Suisses de la garde ordinaire du roi. Attaché par la suite au corps des dragons, il avait été fait chevalier de Saint-Louis.

Caennaise, et sans lien de parenté avec le seigneur d'Eaubonne, la famille Le Courtois vit l'une de ses branches titrées de Mézières. C'est à elle qu'appartient Jacques-Guillaume-Pierre-Louis Le Courtois de Mézières, écuyer cavalcadour de Monsieur, frère du roi, né en 1730 et mort sans alliance à Londres le 18 octobre 1800.

Présentation du contenu :

Correspondances privées ou d'affaires (certaines en anglais) ; titres de propriété de biens sis à Paris ; mémoires d'ouvriers ; minutes anciennes d'un notaire de Vernon ; actes d'état civil ancien concernant divers membres d'une autre famille normande, les Le Courtois.

A signaler :

T 1324-5. Huit lettres du duc de Choiseul à M. de Mézières au sujet de l'établissement d'un haras en Guyane (1763-1765).

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe*, 54^{ème} année, Paris, 1896, p. 334-337.

CHAIX D'EST-ANGE (Gustave), *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables*, Evreux, 1903-1922, t. XII, p. 189-190.

T 133
Papiers Geoffroy de Limon

Dates extrêmes : 1749-1788.

Importance matérielle : T 133.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jérôme Joseph Geoffroy de Limon, ancien intendant des finances de Normandie, émigré.

On ne sait que peu de choses de Jérôme-Joseph Geoffroy de Limon. On ne conserve en effet que la trace des diverses charges ou emplois dont il fut successivement revêtu. On le voit ainsi successivement nommé secrétaire ordinaire du cabinet de Madame Victoire et de Madame Sophie puis intendant des finances de Monsieur et lieutenant général de robe courte de la capitainerie de Sénart (Seine-et-Marne) les 28 octobre et 30 novembre 1774. Enfin, à la veille de la Révolution, il prenait le titre de contrôleur général des finances du duc d'Orléans.

Présentation du contenu :

Expéditions de contrats d'acquisition de diverses terres et maisons situées dans l'actuel département du Calvados (en particulier : terre et seigneurie de Drubec).

T 134

Papiers de Madeleine-Gabrielle Charrette de Montebert, veuve d'Anne de Montmorency, baron de Sérent

Dates extrêmes : 1491-1771.

Importance matérielle : T 134.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Madeleine-Gabrielle Charrette de Montebert, veuve d'Anne de Montmorency, baron de Sérent, émigrée.

Appartenant à un ancien lignage nantais, Marie-Madeleine-Gabrielle Charrette de Montebert, fille de Gilles, conseiller au parlement de Bretagne, et d'Élisabeth-Gabrielle de Montigny, se maria trois fois. Elle épousa en première noces, par contrat du 28 mai 1733, Louis de Sérent, marquis de Kérfilis, dont elle eut un fils prénommé Armand-Louis, né à Nantes le 30 novembre 1736, qui épousa le 26 janvier 1754, alors qu'il n'était encore que guidon de gendarmerie, Bonne-Marie-Félicité de Montmorency, fille de Charles-Anne-Sigismond, duc d'Olonne, et de Marie-Anne-Étiennette de Bullion de Fervaques. Sans doute l'éclat de cette alliance ne fut-elle pas étrangère à son élévation au grade de maréchal de camp et surtout à sa nomination comme gouverneur des enfants du comte d'Artois. Veuve depuis 1741, Madame de Sérent s'était entre-temps remariée, le 15 août 1745, à Henri-François de Bretagne, baron d'Avaugour et comte de Vertus, qui devait mourir l'année suivante. Six ans après la mort de ce dernier, survenue le 27 septembre 1746, elle contracta une troisième alliance, le 23 octobre 1752, avec Anne-Léon de Montmorency, lieutenant général, chevalier des ordres du roi, chevalier d'Honneur de Madame Adélaïde et commandant en chef du pays d'Aunis. Elle mourut le 8 janvier 1778 à l'âge de 72 ans.

Présentation du contenu :

Titres de propriété ; compte de tutelle de Louis de Sérent de Kerfilis (1729) ; liasse relative à une créance de Madame de Montmorency sur Pierre Sengtack, négociant à Nantes.

Bibliographie :

GRANGES DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution. 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. III, col. 682, t. IV, col. 272.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. V, col. 188, t. XVIII, col. 532.

T135
Papiers Gilbert de Voisins

Dates extrêmes : 1131-1793.

Importance matérielle : T 135/1 à 108 et T* 135/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Gilbert de Voisins, président au Parlement, marquis de Villennes et de Saint-Priest, marquis de Bellegarde, baron de Pressigny, condamné.

D'un lignage originaire de Bourgogne, Pierre Paul Gilbert de Voisins, marquis de Bellegarde (Loiret) et baron de Pressigny (Indre-et-Loire), naquit le 13 mars 1748 d'un père, président au Parlement, dont il reçut les prénoms, et de Marie-Marthe de Cotte. Suivant naturellement la carrière du Palais, il fut nommé avocat du roi au Châtelet le 4 juillet 1767 et pourvu, dès le 6 septembre suivant, de la charge de greffier en chef du Parlement qu'exerçait avant lui son grand-oncle Roger-François. Enfin, à partir du mois de décembre 1774, il occupa un fauteuil de président à mortier. Lié à Rousseau et au clan philosophique il se montra partisan des idées nouvelles. D'abord émigré à Tournai, il rentra en France au printemps 1792. Arrêté une première fois le 18 mars 1793 et relâché sur les instances du ministre de l'Intérieur, il fut de nouveau appréhendé le 17 octobre suivant. Transféré à la Conciergerie, il fut condamné à mort et périt sur l'échafaud un mois plus tard.

Il avait épousé en 1768 Anne-Marie Merle de Beauchamp, fille de l'ambassadeur de France auprès du roi de Portugal et petite-nièce du financier Peirenc de Moras dont il eut au moins un fils, Pierre-Paul-Alexandre.

On trouve dans la série U des Archives nationales, sous les cotes U* 834 à U* 877, la collection d'extraits judiciaires composées par Pierre Gilbert de Voisins, successivement avocat du roi au Châtelet, conseiller puis premier avocat général au Parlement et enfin conseiller d'État et provenant de son petit-fils.

Présentation du contenu :

T 135/1. Titres de propriété de terres situées dans les Yvelines, l'Indre-et-Loire, la Seine-et-Marne, et de maisons à Paris (1659-1788).

T 135/1 à 4. Successions intéressant différents membres des familles Gilbert, de Cotte, Fieubet, de Fourcy, Fargès et Peirenc de Moras, lettres d'affaires, documents sur des maisons sises à Paris (1609-1791).

T135 5 à 33. Terres de Pressigny (Indre-et-Loire) et dépendances. Marquisat de Bellegarde-en-Gâtinais ; concession en Louisiane. Procédures concernant les chanoines de Pressigny, chapelles de Sainte-Barbe et de la Borde ; titres du collège et de la cure de Pressigny (1312-1789).

T 135/34 à 46. Terre d'Étableau (Indre-et-Loire, commune de Pressigny-le-Grand) et dépendances ; comté de Sainte-Maure dépendant du duché de Montbazou (1255-1759).

T 135/47 à 48. Terres mouvantes de la baronnie de la Haye ; seigneurie de Bessé, fiefs de la Touche, de la Perrière, de la Sevraudrie et de Neuilly-le-Noble (1437-1739).

T 135/49 à 75. Fief de Neuilly-le-Noble (Indre-et-Loire, commune de Neuilly-le-Brignon) et dépendances (1265-1779).

T 135/76 à 84. Terre de Ferrière-Larçon (Indre-et-Loire) réunie à celle de Pressigny, et annexes (1428-1778).

T 135/85 et 86. Fiefs et possessions diverses situées pour l'essentiel dans les départements du Loir-et-Cher, des Deux-Sèvres, de la Vienne, du Cher et de l'Indre-et-Loire (1131-1711).

T 135/87 à 90. Fiefs d'Étableau, Neuilly-le-Noble, Pressigny et autres terres ; plunitifs d'assises, audiences des plaids, sentences diverses et procédures (1294-1772).

T 135/91 à 108. Inventaire des titres de Pressigny et de Neuilly-le-Noble, anciens répertoires de noms de personnes et répertoire du séquestre (1362-1793).

Bibliographie :

ANTOINE (Michel), *Le gouvernement et l'administration sous Louis XV. Dictionnaire biographique*, Paris, 1978, XXXIII-319 p.

BLUCHE (François), *L'origine des magistrats du parlement de Paris au XVIII^e siècle (1715-1771). Dictionnaire généalogique*, Paris, 1956, .

FÉLIX (Joël), *Les magistrats du parlement de Paris sous Louis XVI.*

GALLET (Michel), *Les architectes parisiens du XVIII^e siècle. Dictionnaire biographique et critique*, Paris, 1995, p. 471-473 (notice consacrée à l'architecte Charles-François Viel).

PRÉVOST (M.), ROMAN D'AMAT, TRIBOUT DE MORAMBERT (H.), *Dictionnaire de biographie française*, t. VIII, Paris, 1959, col. 1511.

T 136
Papiers Raymond de Montmort

Dates extrêmes : 1222-1790.

Importance matérielle : T 136/1 à 25 et T* 136/1 à 17.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de François Raymond, marquis de Montmort, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Givet et de Charlemont, dont les enfants étaient émigrés.

D'une famille que l'on trouve à la fois en Bourgogne, en Champagne et à Paris et dont le patronyme semble avoir été Rémond (et non Raymond), fils de Pierre Rémond, écuyer, sieur de Montmort, membre libre de l'Académie des Sciences, et de Françoise-Madeleine Apoil de Romicourt, François Raymond, futur marquis de Montmort, naquit à Paris le 29 avril 1707 et fut baptisé le lendemain à Saint-Merry. Titré baron de Saint-Marc et seigneur de Montmort, il fit une belle carrière militaire. Après avoir servi dans les dragons, il devint lieutenant des gardes du corps en 1747. Maréchal de camp à l'armée de Westphalie, il fut nommé lieutenant général en 1758, gouverneur des villes de Givet et Charlemont (Ardennes) et commandeur de l'ordre de Saint-Louis. Il mourut après 1789.

De son mariage, contracté en 1736, avec Geneviève-Mathurine Vidaud du Dognon, il eut au moins un fils, Louis.

Présentation du contenu :

Documents principalement à caractère domanial, relatifs aux biens possédés par le marquis de Montmort dans l'Aube (terres de Gyé et Neuville-sur-Seine, Courteron, Vaux, Jully-sur-Sarce, Fouchères), la Côte-d'Or (Époisses), la Marne (terres de Montmort et de Lachy, de Chapelaine, Vassimont, Haussimont, Lenharée, Sommesous, Montépreux et Normée), la Seine-et-Marne (Saint-Marc), la Haute-Vienne (terres de Dognon et de Saint-Christophe), les Yvelines (Mézières), le Pas-de-Calais (Auxy-le-Château et Lannoy), ainsi que des maisons à Paris (rues des Saints-Pères et de Vaugirard).

A signaler :

T 136/5. Plans et élévations du château de Vaux (Aube), construit par l'architecte de La Force sur les plans de l'architecte Boisfranc (1752) ; un plan aquarellé intitulé " Carte topographique des bois de la seigneurie de Jully, Vaux et Fouchères, ainsi que de l'étendue de la plaine de Faux et la distance des communautés qui y ont droit de pâturage. Fait par Vézien et achevé en 1769 " et un autre de la plaine de Faux (v. 1770).

T136/8. Procès-verbal de bornage de la ligne séparant les seigneuries de Chappes et Fouchères, accompagné d'un plan aquarelle (1779).

T136/11-14. Gravure sur cuivre représentant la château de Chappelaine et intitulée : *Le magnifique et somptueux bastiment de la baronnie de Chapplaine et paizage prochain en Champagne, œuvre de Claude de Chastillon, gravée par Jean Boisseau.*

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse*, année 1876, p. 384 et année 1914, p. 367-368.

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la Grande Chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique*, Paris, 1986, t. II, p. 1141-1142.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Armorial du Premier Empire*, rééd., Paris, 1974, t. IV, p. 128-129.

T 137
Papiers Bellanger de Montmort

Dates extrêmes : 1781.

Importance matérielle : T* 137.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Madame Bellanger de Montmort, émigrée. D'origine parisienne, la famille Bellanger parvint tardivement à la noblesse. Son intégration dans les rangs du second ordre eut lieu après que Paul Bellanger, né sans doute à Paris vers 1650 et caissier des fiacres de cette ville, eut acheté en 1691 un office de conseiller secrétaire du roi de nouvelle création. Il devait mourir revêtu de sa charge en 1711. L'année même de son décès, le 1^{er} octobre 1711, il s'était fait adjudger aux saisies réelles la seigneurie d'Hostel, dans le Soissonnais. De son mariage avec Cécile Du Verger, fille d'un trésorier de France à Montauban, Paul Bellanger avait eu plusieurs enfants dont Paul Louis Bellanger (1683-1738), avocat général en la cour des Aides de Paris, qui épousa Louise Marie Madeleine Charpentier, fille d'un conseiller au Parlement. De cette union naquit celui qui devait être le dernier seigneur d'Hostel, Antoine-Louis Bellanger, lui aussi avocat général en la cour des Aides puis, en 1775, conseiller d'État. Il mourut à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), le 25 juin 1786, à l'âge de 68 ans.

Présentation du contenu :

Terrier de la terre d'Hostel (Aisne).

Bibliographie :

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la Grande Chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique*, Paris, 1986, t. I, p. 187.

GRANGES DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution. 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. I, col. 305-306.

T 138
Papiers Duprat de Barbançon

Dates extrêmes : 1210-1791.

Importance matérielle : T 138/1 à 11 et T* 138.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Auguste Jean Louis Antoine Duprat, marquis de Barbançon et de nantouillet, baron de Vitteaux, maréchal des camps et armées du roi, inspecteur général de cavalerie, gouverneur du Valois, émigré.

D'une famille originaire d'Auvergne, illustrée par un chancelier de France, Augustin Jean Louis Antoine Duprat, marquis de Barbançon naquit à Paris le 18 juin 1750. Il était le fils de Louis Antoine Du Prat, marquis de Barbançon, lieutenant général des armées du roi, gouverneur des villes et châteaux de Villers-Cotterêts et Coucy, et d'Antoinette Eléonore de Fay de La Tour Maubourg.

Entré comme volontaire dans le corps des carabiniers alors qu'il n'avait pas encore atteint l'âge de 15 ans, il monta rapidement en grade. Lieutenant sans appointements en 1769, il devint capitaine en 1774, maître de camp l'année suivante et, en 1783, colonel du régiment d'Orléans-cavalerie. Chevalier de Saint-Louis, le marquis de Barbançon était également membre de la loge maçonnique *La Candeur*. Enfin, ce militaire était également titulaire de diverses charges : grand bailli d'épée de Coucy et de Villers-Cotterêts, garde-scel héréditaire au bailliage de cette ville, gouverneur du Valois et des villes de Noyon, Coucy et Villers-Cotterêts, il était aussi premier veneur et conservateur des chasses du duc d'Orléans.

Membre, avec le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, de l'Assemblée provinciale de Soissons en 1787, il est élu, le 13 mars 1789, président de l'assemblée de la noblesse réunie à Laon avant d'être envoyé siéger aux États-Généraux. Hostile aux réformes, il est remplacé en mai 1790, officiellement pour raisons de santé. Entre-temps, le 24 mars 1790, il avait été promu maréchal de camp. Émigré à l'armée de Condé, il meurt sans alliance à Mannheim le 19 mars 1797.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la gestion des possessions du marquis de Barbançon dans l'Yonne (terre et château de Précý, terres de Sépeaux, Cudot et Saint-Romain), l'Oise (terres de Brétigny, Canny, Varennes, Pontoise, Couarcy, Mondescourt, Formerie), l'Aisne (terres de Blérancourt et de Champs, de Maucreux, Faverolles et Ancienville), la Marne (domaine de Charmont), la Côte-d'Or (terre de Vitteaux) la Haute-Saône (terres de Fresne, de Saint-Mammès et de la Motte), la Seine-et-Marne (Puisieux-en-Mulcien), la Saône-et-Loire (terres de Clessy, Chassy, Essanlayet Gueugnon) et aux domiciles du marquis à Paris, rues de Varenne et de Babylone.

A signaler :

T 138/3. " Roole des noms et surnoms des manans et habitans de Fraisne Saint Mammès faisants familles " (1681) ; " déclaration générale de toutes les maisons, meix, mesures assises au village de Fresnes St Mammets, leurs courts, jardins, circonstances et deppendances, avec les noms et surnoms des possesseurs et détempteurs dte icelles... " (s.d.).

T 138/11. Estimation par l'architecte Verniquet de l'hôtel de Barbançon, rue de Babylone (16 février 1791).

Bibliographie :

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand armorial de France*, t. V, Paris, 1948, p. 372.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIÉ, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XVI, col. 301-308.

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants 1789-1791*, Paris, 1991, p. 52-53.

ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XII, Paris, 1970, col. 513.

LE BIHAN (Alain), *Françs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 184.

T 139

Papiers d'Alphonse Louis Bernard Durey de Noinville

Dates extrêmes : 1577-1790.

Importance matérielle : T 139/1 à 22 et T 139*/1 à 11.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Alphonse Louis Bernard Durey, comte de Noinville, mestre de camp, lieutenant général en Verdunois, émigré.

Issu d'une famille originaire de Nolay (Côte-d'Or), Alphonse Louis Bernard Durey de Noinville naquit à Paris le 20 mars 1738, de Jacques Bernard Durey, président du Grand Conseil, et de Marie Pauline Françoise de Simiane. Entré au service comme mousquetaire le 1^{er} mars 1750, il devint cornette dans le régiment de Caramandragons le 1^{er} février 1757 puis passa, le 7 mai 1761, comme lieutenant dans Bourgogne-cavalerie avant d'être réformé en 1763. Ce n'est que le 12 novembre 1770 qu'il fut nommé lieutenant général de Verdun et du Verdunois. Capitaine le 14 janvier 1772, chevalier de Saint-Louis cinq ans plus tard, lieutenant-colonel du 5^e cheveu-légers en 1779, il prit le commandement du régiment de La Marche-cavalerie avec le grade de mestre de camp le 1^{er} janvier 1784. À la veille de la Révolution, il était colonel des grenadiers royaux de Bretagne. Le 25 juillet 1791, il refusa son affectation comme colonel de l'ancien régiment de La Fère, devenu le 52^e régiment d'infanterie, et émigra. Le 5 janvier 1797, Louis XVIII le nomma maréchal de camp. Rentré en France en 1802, il reçut de la Restauration une pension de retraite et le grade de lieutenant général. Il mourut à l'Abbaye-aux-Bois, le 20 mai 1818, laissant plusieurs enfants de son mariage avec Marie Françoise Renée de Tabary.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la gestion des possessions du comte de Noinville situées dans les Ardennes (Neuville, Mélimé, Montgon), le Puy-de-Dôme (Chas et Saint-Julien-le-Coupel), l'Isère (Avallon, Saint-Maximin, Grignon, La Chapelle-Blanche, le Terrail, Rattiers) et à Paris (maison place Vendôme).

Documents se rapportant à diverses successions, notamment celles de Gérard Durey de Poligny, receveur général des finances de Franche-Comté (immeuble à Paris, rue des Blancs-Manteaux), et de Jean-Baptiste Durey de Mesnières, président au Grand Conseil (plans et élévations du château de Bourneville, près de la Ferté-Milon).

Documents comptables, provenant en particulier de l'activité de M. de Poligny.

A signaler :

T 139/22. Mémoires, placets, notes et demandes de secours relatifs aux habitants pauvres et infirmes des différentes élections de la généralité de Caen (1784-1787).

Bibliographie :

CHAIX D'EST-ANGE (Gustave), *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables*, Evreux, 1903-1922, t. XV, p. 227-230.

DURAND (Yves), *Les fermiers généraux au XVIII^e siècle*, Paris, 1971.

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la Grande Chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique*, Paris, 1986, t. I, p. 527-529.

GRANGES DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution. 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. I, col. 305-306.

ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XII, Paris, 1970, col. 758-760 et 894-895.

T 140

Papiers de Marie Louise Françoise Durey de Noinville

Dates extrêmes : 1701-1787.

Importance matérielle : T 140/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Marie Louise Françoise Durey de Noinville, veuve en premières nocces de Fr. Philibert de Bonvoust, marquis de Pruslay, et en secondes nocces d'Antoine Jean-Baptiste Louis Durey de Bourneville, émigrée.

Sœur d'Alphonse Louis Bernard, comte de Noinville, Marie Louise Françoise Durey épousa en premières nocces, par contrat du 1^{er} janvier 1755, François Philibert de Bonvoust, marquis de Prulay. Un an plus tard, jour pour jour, le 1^{er} janvier 1756, ce dernier disparaissait laissant une fille, Marie Anne Élisabeth Joséphine, âgée de moins d'un mois, qui devait devenir par la suite comtesse de La Rochelambert. Cinq ans plus, tard, par contrat du 5 décembre 1761, elle contractait une seconde alliance avec son cousin, Antoine Jean-Baptiste Louis Durey de Bourneville, marquis de Terrail, officier au régiment des Gardes Françaises, mort à Cadix le 1^{er} novembre 1779.

Présentation du contenu :

Titres de famille : contrats de mariage, inventaires, partages ou règlements de successions.

A signaler :

Comptes de la régie de la terre de la Terrasse en Dauphiné (1786-1788) ; correspondance d'affaires émanant essentiellement du sieur Dumolin, notaire à Pontcharra (Isère).

Bibliographie :

Se reporter aux références données ci-dessus en T 139.

T 141
Papiers de Courquetaine

Dates extrêmes : 1357-1787.

Importance matérielle : T 141/1 à 3.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Guillemine Marie Guichard, veuve de Claude Jacques de Vigny, marquis de Courquetaine, dont les enfants sont émigrés.

D'une famille de la bourgeoisie parisienne dont la filiation établie ne remonte pas au-delà du milieu du XVII^e siècle, Claude Jacques de Vigny, deuxième marquis de Courquetaine, Leur fils aîné, né à Paris le 30 août 1698, et, le 28 février 1721, acquit une charge de maître des comptes. C'est également lui qui obtint l'érection de la seigneurie de Châteaufort-de-Beaumont en marquisat de Courquetaine par lettres-patentes de juillet 1722. De ses deux alliances, contractées avec Anne Roullier et Marie Hélène Longuet, naquit au moins un fils, à l'origine du présent fonds, Claude Jacques, lui aussi maître des comptes, mort à Paris le 21 juin 1774. Il avait épousé Guillemine Marie Guichard dont il eut au moins quatre enfants.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à des biens situés en Seine-et-Marne (terres de Charny et Courquetaine).

Biens à Paris : maisons rues Neuve-Saint-Gilles et du Parc Royal.

A signaler :

T 141/2. " Déclaration des terres de Charny ", daté de 1300 (il s'agit en fait d'une copie tardive, sans doute du début du XVI^e siècle, d'actes du XIV^e siècle).

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse*, année 1908, p. 226-227.

T 142
Papiers Langeac

Dates extrêmes : 1271-1792.

Importance matérielle : T 142/1 à 5 et T* 142/1 à 13.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Auguste Louis Joseph Fidèle Amand de L'Espinasse, comte de Langeac, colonel d'infanterie, dont les héritiers sont émigrés. Issu d'un lignage de noblesse chevaleresque d'origine forézienne faisant remonter sa filiation au XIV^e siècle et fils d'Étienne Joseph, maréchal de camp, Auguste Louis Joseph Fidèle Amand de L'Espinasse, comte de Langeac, embrassa comme son père le métier des armes. Après avoir été capitaine des gardes de la porte du comte de Provence et chevalier de Saint-Louis, il parvint, lui aussi, au grade de maréchal de camp. En outre, il fut pourvu des gouvernements de Guérande, Le Croisic et Saint-Nazaire, en Bretagne, et de ceux du Puy-en-Velay et de Rue, en Auvergne et en Picardie.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à des biens situés dans les départements de la Manche et de la Haute-Loire (en particulier Arlet et Saint-Ilpize : T* 142/1, terrier original de la seigneurie de Saint-Ilpize, 1293 ; T* 142/3 à 6, comptes de Saint-Ilpize, 1333-1483). Biens situés à Paris : maisons rue Cassette ou à la grille de Chaillot.

A signaler :

T 142/1. Plan de situation des terrains possédés par la famille de Langeac à proximité des Champs-Élysées, dressé par l'architecte Chalgrin le 4 août 1773.

T 142/3. Expédition du bail consenti par le comte de Langeac à Thomas Jefferson, ministre plénipotentiaire des États-Unis, d'un hôtel situé à la grille de Chaillot, faisant l'encoignure de la rue Neuve-de-Berry, moyennant 3500 livres de loyer annuel (1785).

T 142/4. Arbitrage sous seings privés entre les seigneurs d'Arlet et du Gibertès au sujet d'un différent les opposant à propos de l'emplacement de leurs armoiries dans l'église de Notre-Dame du Cros (20 janvier 1600).

Bibliographie :

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand armorial de France*, t. III, Paris, 1935, p. 296.

SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel de France ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume*, Paris, réimp. 1872-1875, t. XII, p. 97-125.

T 143

Papiers provenant de la succession de l'abbé Pineau de Viennay.
(Cote vacante)

T 144
Papiers Montmorency

Dates extrêmes : 1293-1790.

Importance matérielle : T 144/1 à 62 et T* 144/1 à 48.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Léon, duc de Montmorency, émigré, et d'Anne Françoise Charlotte de Montmorency-Luxembourg, son épouse.

Anne Léon de Montmorency, baron de Montmorency, marquis de Fosseux et duc de Beaufort, né à Paris le 11 août 1731, maréchal de camp le 1^{er} mai 1745, lieutenant général le 10 mai 1748 et menin du dauphin. Il mourut en émigration, à Munster, le 7 septembre 1799.

Il avait épousé en secondes noces, le 6 octobre 1767, sa cousine Anne Françoise Charlotte de Montmorency-Luxembourg, unique héritière d'Anne François, duc de Beaufort-Montmorency, et de Louise Pauline Françoise de Montmorency-Tingry.

Présentation du contenu :

Titres de propriété, hommages, aveux, procès-verbaux d'arpentage et pièces diverses concernant des terres sises dans les départements de l'Aisne (terre de Vendeuil), de l'Aube (terre de Beaufort érigée en duché de Montmorency, baronnies de Jaucourt et Larzicourt et fiefs en dépendant, domaines de Soulaines et Villemaheu, terre et forêt de l'Orient-de-Brienne, fief de Magny-Fouchard), du Calvados (seigneurie de Crèvecoeur, baronnie de Creully, terre d'Hérouville), du Cher (terres d'Azy et de Lassay), de l'Eure (terre de Dangu), de l'Eure-et-Loir (fiefs de Prasville et de la Vove, terres de Brou et du Mée), du Finistère (terres de Treziguidy et de la Villeneuve), de l'Ille-et-Vilaine (terres de Tinténiac et de Montmuran), de la Haute-Marne (seigneuries d'Aigremont, la Rivière et Arnoncourt), de l'Oise (terres de Rabestan et de Méru), de l'Orne (marquisat de Lonray et terre de Damigny) du Pas-de-Calais (terre de Diéval), de Seine-Maritime (comté de Tancarville, terre de Gournay), de Seine-et-Marne (terre et château de la Brosse, terres de Saint-Ouen, Rougeville et Rentilly, terre de Séricourt et fief de Valréal), des Deux-Sèvres (baronnie de la Mothe Saint-Héraye) de l'Yonne (marquisat de Seignelay et dépendances, vicomté de Ligny-le-Châtel, terres d'Ormoy, de Saint-Cyrles-Colons et de Migennes, baronnie de Quenne), du Tarn (domaine de Roquecourbe), de la Vendée (terres de Puybelliard, de Chantonay et de Sigournais), de la Vienne (terres de Comporté et de Marmande), de l'Yonne (terre de Merry-le-Serveux) et du Val-d'Oise (terres de Franconville, de Corneilles, de Soisy).

Biens situés à Paris et en région parisienne : Hôtels, maisons et terrains à Paris et en région parisienne : terrains rues Saint-Marc et de Richelieu, acquisitions de maisons rues Saint-Marc et Feydeau pour la construction du grand et du petit hôtel de Montmorency-Luxembourg (1698-1794). ; terrains à Montmartre et Fontaine

Montmorency, plan de l'hôtel de Montmorency, maisons rue des Lions, quai de Gesvres, rue du faubourg Saint-Honoré, hôtels de Buisseaux et de Montmorency à Fontainebleau, maisons et terrains plaine des Sablons, hôtel de Flamarens ou de Montmorency à Versailles, maison à Bourbonne-les-Bains

A signaler :

T 144/44-45. Plan de l'hôtel de Montmorency

T 144/50-53. Plan du village de Yellèche (Vienne)

T 144/57-61. Inventaire des titres de la maison de Luxembourg-Ligny, des titres relatifs aux terres sorties de cette maison et de diverses terres.

T144/61. *Legs et fondations faites par Monsieur Le Brun, écuyer, premier peintre du Roi, et par Madame Le Brun, son épouse, à l'Eglise et paroisse de Saint Nicolas du Chardonnet, et à la communauté du Séminaire, établie en cette paroisse* (imprimé).

T* 144/12 et 13. Inventaires des titres du marquisat de Seignelay, paraphés par Colbert et reliés en maroquin à ses armes. 1678.

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, Paris, 1974, p. 174.

T 145

Papiers de Louis François Joseph, prince de Montmorency

Dates extrêmes : XII^e siècle-1792.

Importance matérielle : T 145/1 à 30 et T* 145/1 à 3.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louise Pauline Françoise de Montmorency-Luxembourg de Tingry, veuve de Louis François Joseph, prince de Montmorency, émigrée.

Fille de Charles François Christian de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry, duc de Beaumont (1713-1787) et de sa première épouse, Sabine Olivier de Sénozian, Louise Pauline Françoise de Montmorency-Luxembourg, née le 16 janvier 1734, se maria deux fois. Elle épousa en premières noces, le 17 février 1752, son cousin, Anne François, duc de Montmorency-Luxembourg, puis, le 14 avril 1764, Louis François Joseph, comte de Montmorency-Logny. Elle mourut le 25 août 1818.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la gestion des hôtels parisiens du prince de Montmorency, et de ses biens situés dans les départements de l'Eure-et-Loir (terres de Majainville, Crécy, Tréon, Jonville et Saint-Rémy-sur-Avre) et de la Manche (baronnie du Hommet-la-Rivière, seigneurie de la Lande).

A signaler :

T 145/1. " État d'une maison située à l'encoignure de la rue de la Chaussée d'Antin et de la rue Basse, louée par bail à Son Excellence l'ambassadeur de Malte, et appartenante aux prince et princesse de Montmorency " signé du bailli de Suffren (1786) ; convention entre la princesse de Montmorency et la duchesse de Biron au sujet de baies et de croisées percés dans le mur latéral de l'hôtel de Biron donnant sur l'allée du jardin de l'hôtel de Montmorency. Elévation jointe (1788).

T 145/3. Acte d'achat par la marquise de Pompadour à Philbert Thiroux de Chameville de la terre de Saint-Rémy-sur-Avre (Eure) moyennant 268000 livres (1748).

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, Paris, 1974, p. 177.

T 146

Papiers de Louis Joseph de Montmorency-Laval, évêque de Metz

Dates extrêmes : 1644-1790.

Importance matérielle : T 146/1 à 19 et T* 146/1 à 9.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis Joseph de Montmorency-Laval, évêque de Metz, émigré.

Fils de Gui André de Montmorency-Laval, marquis de Lezay, et de Marie Anne de Turmenies de Nointel, Louis Joseph de Montmorency-Laval était vicaire général de Sens lorsqu'il fut nommé évêque d'Orléans, le 17 novembre 1753. Il occupa à partir de 1758 le siège de Condom dont il démissionna en 1760. Le 21 août de la même année, il fut appelé à l'évêché de Metz mais ne fit son entrée dans cette dernière ville qu'en 1762. Protégé de Choiseul puis de la reine Marie-Antoinette, il accumula les honneurs et les bénéfices dont l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Grand aumônier de France en 1786, il fut élevé à la dignité cardinalice en mars 1789.

Présentation du contenu :

Titres de famille intéressant divers membres de la famille de Montmorency, documents comptables (en particulier : comptes des dépenses engagées par l'évêque de Metz).

A signaler :

T 146/19. Mémoire des ouvrages de peinture d'impression, sculpture et dorure faits entre 1785 et 1788 par le sieur Rollier, tant au château de Frascati qu'à Metz, pour monseigneur de Montmorency-Laval sous la direction de Jean-Baptiste Rutan, architecte du prélat (1788).

Bibliographie :

Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques, t. XIII, col. 433.

TRIBOUT DE MORAMBERT (Henri), sous la direction de, *Le diocèse de Metz*, Paris, 1970, 312 p.

GRANGES DE SURGÈRES (Marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution*, Paris, 1902-1906, t. III, col. 675-683.

SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel de France*, Paris, 1872-1875, t. III, p. 308-309.

T 147
Papiers de Louis Adélaïde Anne Joseph de Montmorency-Laval, comte de Laval

Dates extrêmes : 1438-1793.

Importance matérielle : T 147/1 à 6 et T* 147/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis Adélaïde Anne Joseph de Montmorency-Laval, comte de Laval, seigneur de Saint-Simon, émigré.

Fils de Joseph Pierre, comte de Montmorency-Laval, menin du Dauphin, colonel du régiment de Guyenne-infanterie, tué le 31 juillet 1757 à Hastenbeck, et d'Élisabeth Renée de Maupeou, Louis Adélaïde Anne Joseph de Montmorency-Laval naquit à Versailles le 18 octobre 1752 et fut nommé l'année suivante par le dauphin et Madame Adélaïde. D'abord capitaine au régiment Dauphin-cavalerie, il fut par la suite nommé mestre de camp en second du régiment de La Rochefoucauld Royal-dragons, emploi qu'il occupa de 1777 à 1784, avant de parvenir au grade de lieutenant général.

Présentation du contenu :

Documents de gestion et pièces de procédure intéressant des biens situés dans les départements de l'Aisne (duché de Saint-Simon, terres de Pont, Avesne, Flavy-le-Martel, Pithon, Clastres, Benay, Thorigny et Savy).

Biens à Paris : hôtels de Montmorency (rue Sainte-Anne) et de Laval (rue de Montparnasse).

Bibliographie :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 2^{èm}^e série, Paris, 1923, p. 507.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIÉ, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XIV, col. 413.

T 148

Papiers d'Anne Alexandre Marie Sulpice Joseph de Montmorency, duc de Laval

Dates extrêmes : 1786-1787.

Importance matérielle : T 148.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Alexandre Marie Sulpice Joseph de Montmorency, duc de Laval, maréchal des camps et armées du roi, émigré.

Fils de Guy André Pierre de Montmorency-Laval, duc de Montmorency, maréchal de France, et de Jacqueline Hortense de Bullion de Fervacques, Anne Alexandre Marie Sulpice Joseph de Montmorency, futur duc de Laval, naquit à Paris le 22 janvier 1747. Maréchal de camp le 30 juin 1791, il accéda au grade de lieutenant général le 13 août 1814, fut fait pair de France le 4 juin de la même année, commandeur de l'ordre de Saint-Louis et duc et pair héréditaire le 31 août 1817. Il mourut à Paris le 30 mars de la même année. Depuis 1773, le duc de Laval était affilié à la franc-maçonnerie et appartenait en 1773 à la loge de *Saint-Jean de Montmorency-Luxembourg*.

Présentation du contenu :

Titres de propriété et documents de gestion du patrimoine du duc de Laval, situé principalement à Paris (boulevard du Montparnasse, près du cirque royal) et dans l'actuel département du Finistère (terres de Keranhoat et Pennaneuzoff).

Bibliographie :

GAUDART DE SOULAGES (Michel) et LAMANT (Hubert), *Dictionnaire des francs-maçons français*, Paris, 1980, p. 412.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, Paris, 1974, p. 179.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 365.

T 149
Papiers de Théodore Jauge

Dates extrêmes : 1681-1794.

Importance matérielle : T 149/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Théodore Jauge, banquier, condamné.

Issu d'une famille du Sud-Ouest, et plus précisément de Sainte-Foy, fils de Simon, négociant à Bordeaux, devenu armateur, et de son épouse Judith Rocaute, Théodore Jauge exerça le métier de banquier, s'associant pour cela en 1778 à un autre banquier, Jean-Louis Cottin, qui devait par la suite devenir son beau-frère. Sous la Révolution, il devint premier aide de camp de La Fayette avec rang d'aide major général de la garde nationale parisienne. En juillet 1792 il quitta Paris pour Rouen. Arrêté une première fois le 7 septembre 1793 puis libéré, il fut de nouveau incarcéré le 9 nivôse an II et englobé dans la conjuration du baron de Batz. En dépit du prêt qu'il avait consenti à la ville de Paris et de l'envoi de subsistances fait à la ville de Rouen, Théodore Jauge fut condamné à mort et guillotiné à Paris le 29 prairial an II.

Franc-maçon, il appartenait à la loge bordelaise *La Française* dont il fut le député en 1777.

Il avait épousé, le 28 juin 1781, Jeanne Marguerite Cottin.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la gestion du domaine des Barbereaux dans le Bordelais, resté indivis entre Théodore et Benjamin Simon Jauge, son frère.

Documents relatifs aux familles alliées à Théodore Jauge, telles que les Cottin ou les Girardot.

Lettres et papiers d'affaires intéressant en particulier l'armateur nantais Guillaume Grou.

Bibliographie :

BOUCHARY (Jean), *Les manieurs d'argent à Paris à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, 1939-1943, t. III, p. 110-124.

LÜTHY (Herbert), *La banque protestante en France de la révocation de l'édit de Nantes à la Révolution*, Paris, 1961, 2 vol.

LE BIHAN (Alain), *Franco-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 258.

T 150
Papiers de Walter Boyd et de John William Ker

Dates extrêmes : 1775-1803.

Importance matérielle : T 150.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Walter Boyd et de John William Ker, banquiers, émigrés.

C'est en 1785 que s'installe à Paris la maison de banque anglaise Boyd et Ker. Cet établissement qui, dans les années 1789 et 1790 prêtera de l'argent au duc de d'Orléans, devait devenir célèbre par les accusations lancées contre lui par les révolutionnaires qui y virent un centre de la "conspiration de l'étranger" et le dispensateur de "l'or de Pitt" durera un peu moins de dix ans et, à la fin de l'été 1793, les deux associés annonceront la liquidation de leur entreprise.

Présentation du contenu :

Titres de propriété d'une maison sise rue de Grammont acquise par Walter Boyd d'Armand Le Clerc, écuyer, secrétaire du cabinet du roi et premier commis des finances, par contrat du 2 août 1788 moyennant 200000 livres, et d'une propriété à Boulogne acquise par le même du sieur Belin par acte du 1^{er} décembre 1791 et moyennant 60000 livres.

Bibliographie :

LÜTHY (Herbert), *La banque protestante en France de la révocation de l'édit de Nantes à la Révolution*, Paris, 1961, 2 vol.